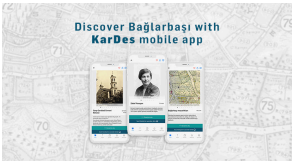
NOUVEL HAY MAGAZINE
SANS FRONTIÈRES

Des écoles , des églises (Ste Croix / Sourp Haç en arménien), des intellectuels : les Arméniens en Turquie

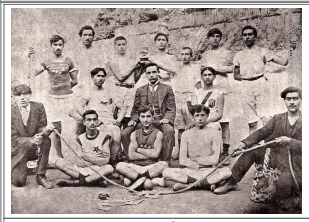
Nous avons compilé une partie du contenu du voyage à Bağlarbaşı, qui a récemment été ajouté à l'application mobile KarDes. Pour en savoir plus, vous pouvez télécharger l'application gratuitement : onelink.to/KarDes



Nous avons compilé une partie du contenu de la visite de Bağlarbaşı, qui a récemment été ajouté à l'application mobile KarDes. Pour en savoir plus, vous pouvez télécharger l'application gratuitement : onelink.to/KarDes

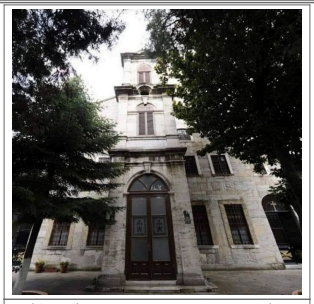
Le nom du quartier de Bağlarbaşı vient des vignobles qui entouraient un monastère au XVIIe siècle, qui s'étendaient de l'église de Surp Garabed jusqu'aux cimetières arménien et grec. Connu pour ses vignobles, ses jardins et ses établissements d'enseignement, comme le mentionnent les livres de Zabel Yesayan, le quartier comprenait des quartiers arméniens, grecs et musulmans. Au XVIe siècle, des artisans arméniens de Van, Muş (Mouch) et Kayseri furent amenés ici pour travailler à la construction de bâtiments tels que la mosquée Mihrimah Sultan et le complexe de mosquées Çinili à Üsküdar et y établirent leurs propres quartiers. Au fil du temps, deux des plus grandes églises arméniennes du côté anatolien, l'église Surp Haç et l'église Surp Garabed, ainsi que de nombreuses écoles bien établies furent fondées ici.
Bien que le quartier ait changé au fil du temps, vous pouvez découvrir les histoires des personnes qui y vivaient et les nombreuses structures qui sont toujours en place avec la visite de Bağlarbaşı.

Ecole Berbère



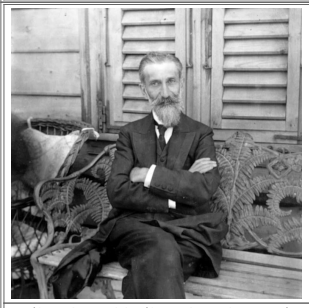
L'école Berberian, qui a fonctionné à Üsküdar pendant de nombreuses années, était l'une des meilleures écoles du XIXe siècle, fréquentée par les étudiants arméniens les plus talentueux, avec un programme et des activités multilingues. Ouverte par Reteos Berberian, l'école offrait un enseignement dans les matières scientifiques, littéraires, commerciales et pédagogiques, en fonction du domaine dans lequel ils espéraient se spécialiser.
Après la mort de Berberian en 1907, ses fils Onnig et Schahan prirent la relève de l'école. Celle-ci fut contrainte de suspendre ses activités au début de la Première Guerre mondiale, puis de reprendre ses activités en 1919, mais ne parvint pas à retrouver son niveau d'antan dans le contexte de l'après-guerre. En 1924, l'école déménagea au Caire, mais ferma ses portes dix ans plus tard en raison de problèmes financiers. La qualité de l'enseignement dispensé par l'école Berberian et le succès de ses diplômés laissèrent une marque indélébile sur cette période. Le bâtiment n'a pas survécu jusqu'à nos jours. Selon une carte de l'époque, l'emplacement de l'école correspond à un endroit au nord de l'Académie américaine d'Üsküdar.
Parmi les personnalités célèbres qui ont fréquenté l'école berbère, on trouve le poète et médecin Ruben Sevak, l'écrivain Shahan Shahnour, l'éducateur Hovhannes Hintliyan, le journaliste et écrivain Yervant Odian, le poète Mateos Zarifian, le sculpteur Hakob Arabyan et le musicien et peintre Dikran Çırakyan.

Église et école arménienne de Surp Haç



L'église arménienne Surp Haç (Ste Croix), la plus grande église arménienne du côté anatolien d'Istanbul, est située dans la rue Ekmekçibaşı (prononcer Ekmekdjibachi) à Üsküdar.
Avant la construction d'un lieu de culte dans le quartier de Selamsız, les Arméniens vivant dans le quartier se rendaient à l'église Surp Garabed de Yenimahalle pour prier. Pour y accéder, ils devaient traverser une forêt de cyprès à l'intérieur du cimetière musulman qui séparait les deux quartiers. L'histoire raconte que des janissaires s'y cachaient et détroussaient les passants, obligeant les fidèles arméniens à emprunter des chemins plus difficiles. À mesure que la population arménienne de Selamsız augmentait, un lieu de culte devenait de plus en plus urgent. Surp Haç a d'abord été ouverte comme chapelle, puis transformée en église. Surp Haç a subi de nombreuses réparations et, en 1830, elle a été reconstruite par l'architecte du palais Ohannes Serveryan, prenant sa forme actuelle.
L'école Surp Haç a été ouverte au XVIIe siècle pour dispenser un enseignement religieux. Au siècle suivant, elle a été transformée en institut d'enseignement supérieur, proposant un enseignement à la fois religieux et profane, avant d'être transformée en séminaire. Plus tard, une section pour filles a été ajoutée à l'école. Parmi ses anciens élèves figuraient le poète et éducateur Zabel Asadur, devenu célèbre sous le nom de plume Sibil ; le médecin, chercheur et écrivain Vahram Torkomian ; et Kevork Torkomian, qui a fondé la première école de sériciculture moderne de l'Empire ottoman.
L'école Surp Haç a été fermée en 1932. Aujourd'hui, le bâtiment est utilisé par le lycée Surp Haç Tıbrevank, créé en 1953.

Vahram Torkomian



Le médecin et historien de la médecine Vahram Torkomian est né en 1858 à Üsküdar dans la maison familiale située près de l'église Surp Haç (Sainte Croix). Au cours des années suivantes, la famille déménage dans la rue Silahtarbahçe, qui porte aujourd'hui le même nom. Vahram Torkomian est diplômé de l'école Surp Haç en tant que meilleur élève en 1876. Il se rend ensuite à Paris pour réaliser son rêve d'étudier la médecine et revient à Istanbul cinq ans plus tard en tant que médecin. Dans ses mémoires, l'écrivaine Zabel Yesayan d'Üsküdar mentionne un jeune médecin de famille nommé Torkomian qui venait de rentrer de Paris. Il s'agissait très probablement de Vahram Torkomian. Dès son plus jeune âge, Torkomian s'est interressé aux problèmes auxquels était confrontée la communauté arménienne et en est devenu l'une des principales figures. Il s'est efforcé d'enseigner la langue arménienne aux Arméniens arrivant d'Anatolie à Istanbul.
Torkomian fait partie des centaines d'intellectuels arméniens arrêtés dans la nuit du 24 avril 1915. Après leur exil dans la ville de Çankırı, Torkomian et Komitas font partie d'un petit groupe de personnes libérées le mois suivant. De retour à Istanbul, Torkomian participe à la fondation de la Croix-Rouge arménienne. Après s'être installé à Paris en 1923, il poursuit son travail de médecin et d'aide à la communauté arménienne. Torkomian décède en 1948 à l'âge de 90 ans et est enterré au cimetière de Bagneux, près de Paris. (probablement au cimetière parisien de Bagneux)

Sources visuelles : (1) Arménien sur le Web. « Berberyan Varjaran ». (2) Üsküdar Surp Haç Kilisesi et. Facebook. 25 avril 2021. 3) Éditions Aras. « Կրրրրրրրրրրրրրրրրրրespace de Vahram Torkomyan] ».

sources : Fondation Hrant Dink , B.F.

photo : D.R.